

La maison familiale rurale ouvre ses portes

À LA UNE / LANDES / PONTONX-SUR-L'ADOUR / Publié le 03/05/2019 à 3h53 par Delphine Duquesne.

S'ABONNER À PARTIR DE 1€



0 COMMENTAIRE



▲ Frédéric et Romain, deux des étudiants de la MFR qui fait découvrir ses formations au public, aujourd'hui et demain. ©PH. D. D.

À Pontonx-sur-l'Adour, une belle villa occupe le centre du village, la Maison Labat. Acquisée par la riche famille Destouesse, elle est mise à disposition du curé de la paroisse en 1953, avec obligation d'en faire un lieu d'éducation pour filles. Ce sera l'école Ave Maria, qui forme les jeunes filles aux travaux ménagers et agricoles. En 1954, elle rejoint le mouvement des Maisons familiales rurales (MFR).

Cette forme d'enseignement est née en 1937, à l'initiative de syndicalistes paysans, parents d'adolescents qui ne trouvaient pas une éducation adaptée à leurs besoins. La plupart des agriculteurs avaient besoin du travail gratuit de leurs enfants sur l'exploitation, mais commençaient à accepter que ceux-ci s'absentent quelques semaines pour se former pendant la période où le travail est moins pressant. Voilà l'origine de la formule de l'alternance : moitié école, moitié travail sur le terrain. Ce principe se rapproche de l'éducation populaire, où il s'agit moins d'accumuler les connaissances que de développer ses propres capacités d'initiative, d'entreprendre, en refusant qu'il y ait des laissés pour compte. Aujourd'hui, on compte 430 Maisons familiales rurales en France et plus d'un millier à travers le monde.

210 élèves

À Pontonx, la maison se libère de la religion en 1972. L'école prend son envol, s'ouvre aux garçons, s'adapte aux nouvelles demandes du marché et s'agrandit avec de nouveaux locaux. La MFR de Pontonx dépend toujours du ministère de l'Agriculture, bien qu'elle ne forme plus à ces professions. Elle a créé des ponts avec l'Éducation nationale et même le ministère du Travail. Elle accueille 210 élèves, avec deux filières principales : sanitaires-social et commerce. Le public pourra venir la découvrir aujourd'hui et demain.

Frédéric et Romain sont tous les deux en dernière année de BTS commercial. « On est 14 dans la classe : cinq garçons et neuf filles, expliquent-ils. On est un petit groupe, on s'aide les uns les autres. Ici, il y a beaucoup de suivi, d'encadrement, ça nous encourage. »

L'année prochaine, Frédéric et Romain espèrent se faire embaucher par les patrons qui les suivent actuellement.